

STÉPHANE THIDET BRUIT ROSE

EXPOSITION
HORS LES MURS AU LIFE
DU 8.7 AU 2.10.22

STÉPHANE THIDET "BRUIT ROSE"

Exposition hors les murs au LiFE

Du vendredi 8 juillet au dimanche 2 octobre 2022

Vernissage jeudi 7 juillet à 18:00

Le Grand Café - centre d'art contemporain de Saint-Nazaire est très heureux de présenter dans le cadre de sa programmation hors les murs l'exposition *Bruit rose* de Stéphane Thidet au LiFE, dans l'ancienne base sous-marine de Saint-Nazaire.

Commissariat : Sophie Legrandjacques, directrice du Grand Café - centre d'art contemporain

Attiré par les flux et les débords, l'artiste Stéphane Thidet sculpte de préférence le vivant et les éléments naturels, quoique son approche n'ait rien de naturaliste. Les processus de déplacement sont constitutifs de l'œuvre : l'artiste crée très peu de nouvelles formes, mais préfère proposer des situations imaginées à base d'objets connus, pour lesquels il envisage de nouveaux potentiels. Assez modestement, sa démarche pourrait se résumer dans l'acte de se servir autrement des choses, et s'il sculpte l'eau ou le sable, c'est autant pour éprouver la puissance des éléments que pour explorer la psyché humaine.

En 2007, Stéphane Thidet est invité au Grand Café : une date importante, puisque c'est la première fois qu'un centre d'art lui donne l'occasion d'articuler une proposition monographique¹. En 2020, à l'initiative du Voyage à Nantes, il dévoile son spectaculaire *Rideau*, une fracassante chute d'eau jaillissant de la façade de l'opéra Graslin. En écho, il conçoit d'investir le LiFE avec une installation inédite à l'échelle de l'architecture monumentale de la base sous-marine, une proposition reportée pour raisons pandémiques à l'été 2022. Intitulée *Bruit rose*, l'œuvre revisite le motif de la cascade et le déporte vers le règne minéral : paysage sonore hypnotique, elle convie des images paradoxales, entre respiration et effondrement, force sauvage et fragilité.

CORRESPONDANCES

Que le bruit ait une couleur peut surprendre : par essence, n'est-il pas invisible ? Peut-on percevoir des couleurs en réponse à des sons ?

Tout au long du XX^e siècle, artistes et musiciens ont invité le bruit dans la syntaxe de l'art. Avec *L'Art des bruits*, manifeste publié en 1913, le compositeur Luigi Russolo signe l'un des textes les plus influents de l'esthétique musicale moderne et contemporaine : il y prédit l'apparition, après les yeux futuristes, des oreilles futuristes, ce que les travaux d'Edgard Varèse, John Cage, Pierre Schaeffer ou Brian Eno viendront confirmer. Le monde immatériel des bruits s'invitera également dans la peinture abstraite, dont les pionniers, de Kandinsky à Kupka ou Mondrian, sont tous de fervents amateurs de musique. Ce sont eux qui vont vulgariser ce que l'on nomme synesthésie, ce liage sensoriel inhabituel dans lequel certains stimuli évoquent automatiquement une perception additionnelle : comme dans le poème *Correspondances* de Charles Baudelaire, *les parfums, les couleurs et les sons se répondent*.

PRÉSENTATION DE L'EXPOSITION

BRUIT ROSE

En parallèle de ses expositions, Stéphane Thidet a toujours expérimenté la matière sonore, objet sculptable et marqueur rythmique qu'il intègre fréquemment dans ses œuvres². Avec *Bruit rose*, il signe une installation où l'espace et la matière rencontrent une dimension bruitiste à la fois familière et très spécifique, qui ne renvoie pas seulement à l'histoire de la synesthésie mais revêt un caractère plus technique. Par analogie avec la lumière, les acousticiens attribuent une couleur aux bruits. Une lumière blanche contient la même quantité d'énergie pour chaque fréquence (ou couleur) du spectre visible. De même, un bruit blanc est ainsi nommé car il contient une quantité égale d'énergie pour chaque fréquence de la bande audio. En traversant un prisme, la lumière blanche se décompose, laissant apparaître toutes les couleurs de l'arc en ciel : on obtient une décomposition analogue en filtrant un bruit blanc. A contrario, un bruit qui n'est pas blanc contient davantage d'énergie à une fréquence qu'à une autre. On dit qu'il est coloré. Le bruit rose en fait partie : l'un des sons naturels se rapprochant le mieux d'un bruit rose est celui d'un torrent ou d'une cascade, produit par les fréquences aléatoires s'additionnant du choc des masses d'eau plus ou moins importantes sur les rochers. Ce type de bruit enveloppe et berce instantanément, car il masque tous les signaux parasites environnants et crée une masse sonore sécurisante, comme une bulle. Invitation à une forme d'apaisement, ce titre courtise efficacement son public : attention, il s'agit peut-être d'un leurre.

MILLE-FEUILLES EN BÉTON

L'étrange statut du LiFE (un bunker / une salle de spectacle) n'en finit pas de questionner les artistes. Réhabilitée à partir de 2002³, l'esthétique actuelle de la base n'efface ni sa brutalité initiale ni sa matérialité hors norme : un monstrueux mille-feuilles dont l'épaisseur atteint parfois huit mètres, pour un volume de béton coulé estimé à 460 000 m³.

Se sentant peu enclin à supporter le poids de cette énorme architecture et de son histoire, Stéphane Thidet n'a pourtant pas fait l'économie d'une analyse fondamentale du bâti, dont le composant principal est le sable. Un matériau qui se caractérise par sa capacité à s'écouler. En produisant du bruit rose.

MÉCANISME POÉTIQUE

L'artiste réalise ici le rêve d'une cascade de sable⁴ en chute perpétuelle, un phénomène que la nature n'a pas inventé. À huit mètres de hauteur, ce fin ruissellement tombe en pluie jusqu'au sol, donnant le spectacle de sa rousseur ondoyante dans la lumière, dessinant la trajectoire dansante de sa glissade gravitationnelle. Mis en valeur par un éclairage en découpe qui souligne sa dimension théâtrale, ce sable mouvant inspire la rêverie méditative, l'hypnose existentielle, la poésie des ruines, la mélancolie face à l'hybris⁵ moderne.

Il se trouve qu'on prête beaucoup d'intentions spirituelles et contemplatives aux œuvres de Stéphane Thidet, qui ne les réfute pas, sans pour autant se sentir proche de ces lectures sublimes. Structurellement, ses installations n'ont rien du mirage et n'oblitérent jamais leur matérialité : moteurs, câbles, cuve ou extracteur de poussière, rien n'est caché.

Cette installation a plutôt des allures de machine célibataire revisitée, mécanisme poétique dont l'efficacité matérielle mise à nu confirme une forme de puissance tellurique, tout en protégeant l'œuvre de dérives trop lyriques.

RIDEAU

En miroir de l'élévation du théâtre Graslin, la verticalité de l'architecture du LiFE a sûrement inspiré le désir de l'artiste de proposer une chute. Pour ce lieu d'exposition et de spectacle, il imagine un autre rideau, qui partitionne totalement l'espace autour de lui.

« Le monde est fait de rideaux », écrivait Magritte, désignant cet accessoire comme essentiel dans sa peinture scénographique. Parure, seuil, frontière, objet médiatisant le désir, le rideau apparaît tel un signe indexant ce qui est à voir. À Saint-Nazaire, le grand rideau de sable fluctuant dans la lumière EST l'exposition : d'emblée, Stéphane Thidet pose la question du spectacle et de l'écran, de ce qui protège et de ce qui reçoit l'image, de ce que le regard cherche à traverser. En contrepoint, l'artiste fait dialoguer cette étendue fluide avec son opposé : l'architecture minérale monolithe, immobile, en apparence immuable.

PRÉSENTATION DE L'EXPOSITION

RUINE & REBOOT

Entre support et surface, matérialité et symbole, gravité et *perpetuum mobile*, l'installation dégage une forme étrange de spleen dynamique, l'activité mécanique suggérant l'action du sablier, la fugacité du temps qui passe, la poussière qui rattrape toute vie, mais qui présage aussi d'une future germination. Cette lecture ambivalente rappelle les propos de la chercheuse Diane Scott : qu'il s'agisse d'architecture, de politique ou d'art, il y a une profusion des ruines contemporaines⁶, qui semble correspondre à une nouvelle fécondité des décombres, une appropriation créative et constructrice de la collapsologie qui caractérise notre époque. En écho à cette réflexion, l'installation *Bruit rose* n'est pas seulement le scénario d'anticipation dont on sait le dénouement, à savoir la chronique d'une mort annoncée, la métaphore de l'effondrement inéluctable de cette colossale masse de béton armé. Le geste de Stéphane Thidet ne se résume pas à la chute, il s'incarne aussi dans la boucle, et l'on sait à quel point les motifs de révolution, de recommencement et de répétition prévalent dans les installations mobiles de l'artiste. L'œuvre s'apparente alors davantage à ce que l'on nomme, dans le domaine du cinéma, un *reboot* : on connaît déjà l'histoire, mais elle va être écrite d'une nouvelle manière. En ce sens, elle propose une approche de la finitude qui se conjugue fructueusement avec le rythme cyclique, où ce qui s'effrite et se dévaste peut tendre vers l'avenir.

Notes

1 - À la suite de cette exposition, dans le cadre de la biennale Estuaire Nantes-Saint-Nazaire 2009, Stéphane Thidet imagina *La Meute*, l'introduction d'une meute de six loups dans le parc du Château des Ducs de Bretagne à Nantes, qui provoqua la rumeur, la fascination et l'émoi du public.

2 - L'artiste a sorti deux disques : *From Walden to space*, *Tant que les Îles* (livre / vinyle LP). Parfois, la question du son s'exprime aussi par le titre de l'œuvre : *Le Son du sol*, *L'Orchestre*, *Bruit blanc*...

3 - Une partie de la reconversion de la base sous-marine fut confiée à l'agence LIN Berlin (Finn Geipel & Giulia Andi), et s'acheva en 2007. Elle concerne l'Alvéole 14 (le LiFE + le VIP), la rue intérieure qui traverse la base et la pose du Radôme sur le toit.

4 - Il s'agit de sable végétal, issu de noyaux de fruits concassés et/ou de coques.

5 - L'hybris est une notion grecque qui se traduit le plus souvent par « démesure ». Elle désigne un comportement inspiré par l'orgueil et l'arrogance, mais aussi l'excès de pouvoir. Les Grecs lui opposaient la tempérance et la modération, la connaissance de soi et de ses limites.

6 - Diane Scott, *Ruine, invention d'un objet critique*, Les Prairies ordinaires / éditions Amsterdam, 2019.

Éva Prouteau, critique d'art

VISUELS DISPONIBLES

Ces visuels sont disponibles en haute-définition sur simple demande. Merci de respecter et de mentionner la légende et le crédit photo lors des reproductions.
Des visuels de l'exposition au LiFE seront disponibles sur simple demande à partir du 12 juillet.



Stéphane Thidet, *Bruit rose*, 2022, au LiFE – base sous-marine de Saint-Nazaire. Production Le Grand Café – centre d'art contemporain. Courtesy Galerie Aline Vidal, Paris © ADAGP, Paris, 2022. Photographie Martin Launay, Ville de Saint-Nazaire

À droite : Test technique au LiFE, 2021
Photographie Le Grand Café © Stéphane Thidet

Ci-dessous : Stéphane Thidet, esquisse pour le LiFE, 2020
© Stéphane Thidet ; ADAGP, Paris, 2022



VISUELS DISPONIBLES

Ces visuels sont disponibles en haute-définition sur simple demande. Merci de respecter et de mentionner la légende et le crédit photo lors des reproductions.

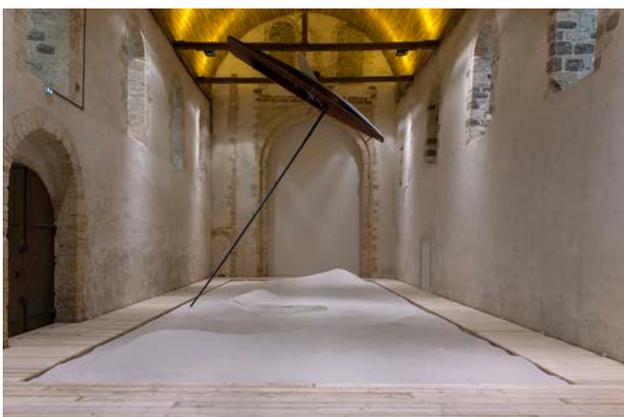
Des visuels de l'exposition au LiFE seront disponibles sur simple demande à partir du 12 juillet.



Stéphane Thidet, *Rideau*, 2020. Eau, pompes, bassin. Installation *in situ*, Place Graslin, Le Voyage à Nantes 2020. ADAGP Paris, 2021. Courtesy Aline Vidal & Laurence Bernard. Photographie Martin Argyroglo / LVAN.



Stéphane Thidet, *Le Silence d'une dune*, 2019. Terre, chaux, moto. Installation *in situ*, Usine Fagor, Biennale de Lyon. ADAGP Paris, 2021. Courtesy Aline Vidal & Laurence Bernard. Photographie Blaise Adilon.



Stéphane Thidet, *Le Tour du vide*, 2019. Bois, moteur, dériveur, sable. Installation *in situ*, Chapelle du Genêteil, Le Carré, Château-Gontier. ADAGP Paris, 2021. Courtesy Aline Vidal & Laurence Bernard. Photographie Marc Domage.



Stéphane Thidet, *Détournement*, 2018. Eau de la Seine, bois, pompes, inox. Installation *in situ*, La Conciergerie, Paris. ADAGP Paris, 2021. Courtesy Aline Vidal & Laurence Bernard. Photographie Laurent Lecat.



Stéphane Thidet, *Bruit blanc*, 2017. Glace, acier, pompes, système de réfrigération. Installation *in situ*, Château de Versailles. 12 x 9 m. ADAGP Paris, 2022. Courtesy Aline Vidal & Laurence Bernard. Photographie Stéphane Thidet.

BIOGRAPHIE

Stéphane Thidet est né en 1974, il vit et travaille à Paris.

Il est diplômé de l'École supérieure d'art et de design Le Havre - Rouen et de l'École nationale supérieure des beaux-arts de Paris.

Stéphane Thidet enseigne à l'école des Beaux-arts Nantes Saint-Nazaire, site de Nantes.

Expositions collectives en cours :

. *This Land is your Land*, Château de Goutelas, Marcoux (42, France), 19/03-18/09/22

. *Fission*, Guizhou Provincial Museum, Guiyang, Chine, 29/04-31/08/22

. *Nos îles*, Fondation François Schneider, Wattwiller, France, 30/04-18/09/22

. *Traverser la nuit*, Maat, Lisbonne, Portugal, 12/03-29/08/22

Projets personnels en cours et à venir :

. *Debout, toujours*, installations dans le cadre de *Utopia*, Lille3000, au Familistère de Guise (02) et à la Chambre d'eau au Favril (59), 14/05-02/10/22

. Château de Villers-Cotterêts (Cité Internationale



Photographie Martin Launay, Ville de Saint-Nazaire

de la langue française), Hauts-de-France, dans le cadre du dispositif national *Mondes nouveaux* (à venir)

www.stephanethidet.com

Stéphane Thidet est représenté par les galeries Aline Vidal (Paris) et Laurence Bernard (Genève).

www.alinevidal.com

www.galerielaurencebernard.ch

Expositions personnelles récentes (sélection)

2021 : L'Art dans les Chapelles, Chapelle de la Trinité, Bignan

2020 : *Impatience*, Galerie Laurence Bernard, Genève, Suisse ; *Son silence*, Art3, Valence

2019 : *Ici, Éden*, Galerie Laurence Bernard, Genève, Suisse ; *Les pierres qui pleurent* et *There is no darkness*, Grange aux Abeilles et Galerie basse du Fenil, Domaine de Chaumont-sur-Loire ; *Le Tour du vide*, La Chapelle de Genèveil, Château-Gontier

2018 : *Détournement*, La Conciergerie, Paris ; *Solitaire*, Chiesa di Santa Monica, Florence, Italie ; *Orage*, La Maréchalierie, Versailles

2017 : *Sur le fil*, Pavillon Blanc Henri Molina Médiathèque, Centre d'art de Colomiers ; *Tout un monde*, Espace Ecuireuil, Toulouse ; *Impact*, Bassin du commerce, un été au Havre

2016 : FIAC hors les murs, Musée Eugène Delacroix, Paris ; *Désert*, Abbaye de Maubuisson, Saint-Ouen-l'Aumône (Paris) ; *Solitaire*, Collège des Bernadins, Paris

2011 : La Maison Rouge, Paris

2008 : *Dehors*, Le Grand Café - centre d'art contemporain, Saint-Nazaire

Expositions collectives récentes (sélection)

2022 : *De(s)rives #5*, chez les bouquinistes du quai de Conti et du quai Malaquais, Paris ; *Fictions modestes et réalités augmentées*, MIAM, Sète

2021 : La Littorale, Biennale Internationale d'Art Contemporain d'Anglet ; *Les Extatiques*, Paris La Seine Musicale ; *Le Grand Bazar*, Château

d'Oiron, Plaine-et-Vallées ; *Matter Of Fact*, Galerie Duchamp, Yvetot

2020 : *De(s)rives#3*, Port de l'Arsenal, Paris ; *Le vent se lève*, Mac Val, Vitry-sur-Seine ; *Le Voyage à Nantes*, Théâtre Graslin, Nantes ; *Expérience pommery#15 - Introspection*, Domaine Pommery, Reims ; *Plan(e)t*, The Genia Shreiber University Art Gallery, Tel Aviv (Israël)

2019 : Biennale de Lyon ; *La Source*, Fondation Carmignac, Paris ; *La Lune, Du voyage réel aux voyages imaginaires*, Grand Palais, Galeries nationales, Paris

2018 : *Sculptor (faire l'atelier)*, Musée des Beaux-Arts de Rennes, Rennes ; *Suspended Spaces : Une expérience collective*, Musée d'art de la Province de Hainaut, Charleroi, Belgique

2017 : *Le voyage d'hiver*, Art contemporain au château de Versailles

2016 : Nuit Blanche, Programmation hors-les-murs du Palais de Tokyo, Paris ; *Gigantesque !* Expérience Pommery #13, Domaine de Pommery, Reims ; *Switch On!* Palácio Pombal, Lisbonne, Portugal ; *Day for night*, collection vidéo d'Antoine de Galbert, Le SHED, Notre Dame de Bondeville, France ; *Sortir du Livre*, Mains d'œuvres, Saint-Ouen (Paris) ; *Effet Vertigo*, MAC VAL, Vitry-sur-Seine (Paris) ; *À l'ombre d'Éros*, Monastère Royal de Brou, Bourg-en-Bresse

Collections publiques

Cnap - Fonds national d'art contemporain
Fonds municipal de la Ville de Paris
Frac Alsace

RENDEZ-VOUS AUTOUR DE L'EXPOSITION

"Dialogue entre l'artiste et l'ingénieur"

Avec Stéphane Thidet et Grégoire Cartillier

Stéphane Thidet est artiste et Grégoire Cartillier est le fondateur et responsable des Ateliers Puzzle, bureau d'études techniques pour des projets culturels et artistiques

Samedi 9 juillet à 16:00 (durée environ 1 heure 30)

Les visites commentées

Tous les jeudis et samedis à 15:00

(durée environ 1 heure)

Le Radôme, Toit de la base sous-marine

Espace de documentation et d'expérimentation

ouvert à tou-tes

Tous les mercredis, samedis et dimanches du 9 juillet au 31 août (sauf le 13 juillet), de 15:00 à 18:00

Les Ateliers du Radôme

Ateliers de pratique artistique à destination des familles avec des enfants à partir de 6 ans

Les jours d'ouverture du Radôme (cf. ci-dessus) de 15:00 à 17:00. Visite de l'exposition à 15:00 suivie de l'atelier.

Sur réservation

Visite enseignant-es

Mardi 6 septembre à 17h:0 (durée environ 1 heure)

La visite LSF

Jeudi 22 septembre à 17:30

Sur réservation (durée environ 1 heure)

Accueil des groupes :

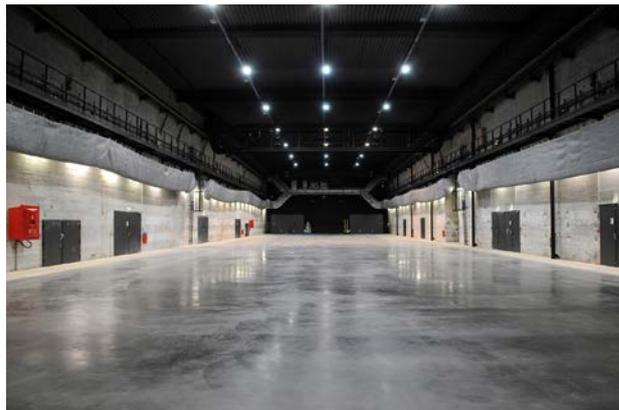
Le Grand Café accueille les groupes constitués sur réservation.

Renseignements et réservations : T. 02 51 76 67 01
publicsgrandcafe@mairie-saintnazaire.fr

Ces rendez-vous sont gratuits.



Base sous-marine, Saint-Nazaire
Photographie Christian Richters, LIN Agency



LiFE, Saint-Nazaire
Photographie Martin Launay, Ville de Saint-Nazaire

Depuis 2009, Le Grand Café – centre d'art contemporain développe l'été au LiFE, au cœur de la base sous-marine de Saint-Nazaire, un programme d'expositions qui donne lieu à des créations spécifiques d'envergure internationale. Le centre d'art met son expérience de la production d'œuvres au service de projets exceptionnels qui proposent aux visiteurs une expérience singulière de l'œuvre et de l'espace. En raison de la démesure du site - mono espace de 1 600 m² - les projets réalisés réactivent les questions posées par un art monumental dans sa relation au spectateur et à la pratique de l'exposition.

Le Grand Café est le seul centre d'art contemporain en France à déployer son activité à cette échelle. Projets réalisés : Anthony McCall (Grande-Bretagne) en 2009, Simone Decker (Luxembourg) en 2011, Les Frères Chapuisat (Suisse) en 2012, Jeppe Hein (Danemark) en 2014, raumlaborberlin (Allemagne) en 2016, Haroon Mirza (Grande-Bretagne) en 2017 et Krijn de Koning (Pays-Bas) en 2018.

Prévu à l'origine à l'été 2020 et reporté en raison de la pandémie, le projet de Stéphane Thidet pour le LiFE voit enfin le jour à l'été 2022. Pour prolonger la visite, le Radôme, espace d'expérimentation sur le toit de la base, accueille un espace documentation et des ateliers de création conçus autour de l'exposition.



Photographie Dominique Macel, Ville de Saint-Nazaire

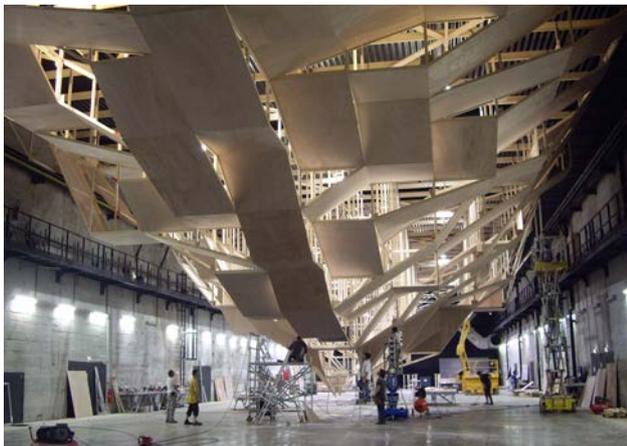
Quelques images des expositions du Grand Café au LiFE l'été, depuis 2011.



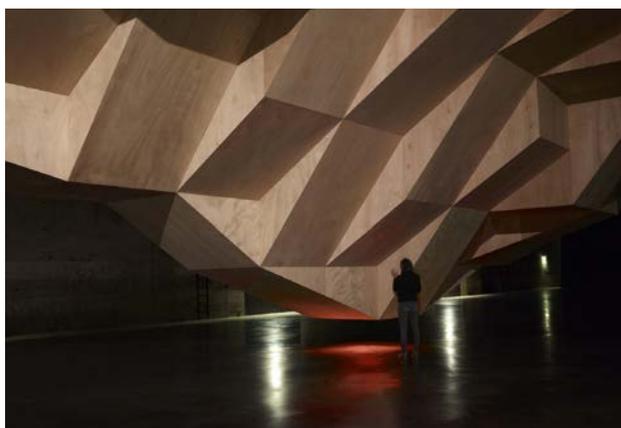
Simone Decker, *Le Grand Soufflé*, 2011
Sculpture en mousse polyuréthane souple, 30 x 13 x 2,30 m
Production Le LiFE, Saint-Nazaire
Photographie Marc Damage



Jeppe Hein, *Distance*, 2014. Production LiFE. Programmation Le Grand Café. Courtesy Johann König, Berlin et 303 Gallery, New York.
Photographie Marc Damage



Montage de l'exposition, *Métamorphose d'impact #2*, Les Frères Chapuisat, LiFE, 2012. Production LiFE - Programmation Le Grand Café - centre d'art contemporain, Saint-Nazaire. Photographie Franck Bertrand



Les Frères Chapuisat, *Métamorphose d'impact #2*, 2012. Production LiFE - Programmation Le Grand Café - centre d'art contemporain, Saint-Nazaire. Photographie Marc Damage.



hrm199 : Haroon Mirza & Francesca Fornasari, feat. Nik Void & Tim Burgess. Vue de l'exposition $\wedge\wedge\wedge$
 $\wedge\wedge\wedge$
Production LiFE - Ville de Saint-Nazaire, Programmation hors les murs du Grand Café - centre d'art contemporain, Saint-Nazaire, 2017
Photographie Marc Damage



Krijn de Koning, vue de l'exposition *Des volumes et des vides*, 2018
Production LiFE - Ville de Saint-Nazaire, programmation hors les murs du Grand Café - centre d'art contemporain, Saint-Nazaire
Photographie Marc Damage

PROGRAMMATION AU GRAND CAFÉ

En cours

Nicolas Deshayes, *Chambre froide*

Du 4 juin au 11 septembre

Sculpteur, Nicolas Deshayes met en jeu les processus industriels qu'il vient contredire par des gestes organiques. Son univers formel, parfois fantasmagorique, est ouvert à de multiples interprétations, entre mécanique d'objets domestiques et corps mutants. Malgré la dureté de ses matériaux de prédilection que sont le bronze, la fonte d'aluminium ou la céramique, Nicolas Deshayes produit des sculptures où la sensation de malléabilité l'emporte. Le corps est omniprésent mais uniquement par bribes, et l'on perçoit de mystérieuses formes organiques, des chairs dépouillées, des membranes suggérant la peau – organe de surface et d'échange entre intérieur et extérieur.

S'agit-il d'humains, d'animaux ou d'êtres hybrides en pleine métamorphose, telles des chrysalides ? Les différentes échelles de ses œuvres brouillent les pistes. Certaines reproduisent des systèmes circulatoires pouvant transporter l'eau ou la chaleur à l'image des fluides corporels, tandis que d'autres manifestent une réelle porosité des corps, des matières et des objets. Cette sculpture équivoque aux multiples ressorts suscite ainsi des sentiments ambigus, passant du trivial au fantastique.

Du mardi au dimanche de 14:00 à 19:00

Sauf du 7 juillet au 31 août : du mardi au dimanche de 11:00 à 19:00. Entrée libre.



Nicolas Deshayes, *Crop*, 2020. Bronze, 20 x 41 x 26 cm. Édition de 5 (#1/5). Courtesy de l'artiste et Modern Art, Londres
Photographie Vincent Blesbois © Nicolas Deshayes

À venir

Minia Biabiany

Du 8 octobre au 31 décembre 2022

Vernissage vendredi 7 octobre

En partenariat avec le Palais de Tokyo

Minia Biabiany est artiste plasticienne et chercheuse libre en pédagogie. La relation au lieu et au récit traverse son questionnement dans des vidéos et des installations sensibles, utilisant une poétique des formes faite de liens entre objets, végétaux, représentations symboliques détournées et mouvements de corps. Elle s'intéresse au tissage et au tressage comme modèle pour repenser les structures de la narration, du langage et du colonialisme présent et passé. Minia Biabiany mène ses recherches en lien avec la pédagogie en Caraïbe avec Doukou, plateforme d'expérimentation pédagogique et artistique abordant des concepts d'auteurs caribéens par le corps et le ressenti.

Du mardi au dimanche de 14:00 à 19:00

Entrée libre



Minia Biabiany, vue de l'exposition *L'Orage aux yeux racines*, Les Tanneries, Amilly, France, 2021

INFORMATIONS PRATIQUES



CENTRE D'ART CONTEMPORAIN D'INTERET NATIONAL

Exposition hors les murs au LiFE :

Bd de la Légion d'Honneur, Base sous-marine, Alvéole 14 - 44600 Saint-Nazaire

+33 (0)2 44 73 44 00

grand_cafe@mairie-saintnazaire.fr

www.grandcafe-saintnazaire.fr

Jours et horaires d'ouverture

Du 8 juillet au 31 août : du mardi au dimanche de 11:00 à 19:00

À partir du 1^{er} septembre : du mardi au dimanche de 14:00 à 19:00

Entrée libre

Accès

En bus

Arrêt Ruban bleu : ligne U4

Arrêt Rue de la Paix : ligne Hélyce

En train

Depuis Paris-Montparnasse (TGV) : 2h40

Depuis Nantes (TGV ou TER) : 30 à 50 min

Puis Bus :

ligne U2 direction St-Marc (Le Grand Pez) — arrêt Quatre z'horloges

ligne Hélyce direction Université — arrêt rue de la Paix

En voiture

Depuis Nantes par la 4 voies : 45 min

Depuis Rennes : 1h30

Depuis Vannes : 1h

Parking à proximité

Suivez-nous



@grandcafe.saintnazaire



@legrandcafe_saintnazaire



@cac_gc



vimeo.com/legrandcafe

#bruitrose #stephanethidet #lelifesaintnazaire #basesousmarinesaintnazaire

#legrandcafesaintnazaire #exposition #artcontemporain #dcaresseau

Contacts

Presse nationale et internationale :

anne samson communications

Morgane Barraud

+33 (0)1 40 36 84 34

morgane@annesamson.com

Federica Forte

+33 (0)7 50 82 00 84

federica@annesamson.com

Presse régionale :

Hélène Annereau-Barnay,

chargée de communication

+33 (0)2 40 00 41 74 / +33 (0)6 02 03 17 87

annereaubarh@mairie-saintnazaire.fr

Le Grand Café - centre d'art contemporain d'intérêt national est un équipement culturel de la Ville de Saint-Nazaire, il bénéficie du soutien de l'État, Direction régionale des affaires culturelles (DRAC) des Pays de la Loire, du conseil régional des Pays de la Loire et du conseil départemental de Loire-Atlantique.

Le Grand Café est labellisé "Centre d'art contemporain d'intérêt national" par le ministère de la Culture.

Il est membre de d.c.a / Association française de développement des centres d'art et du Pôle arts Visuels Pays de la Loire.

